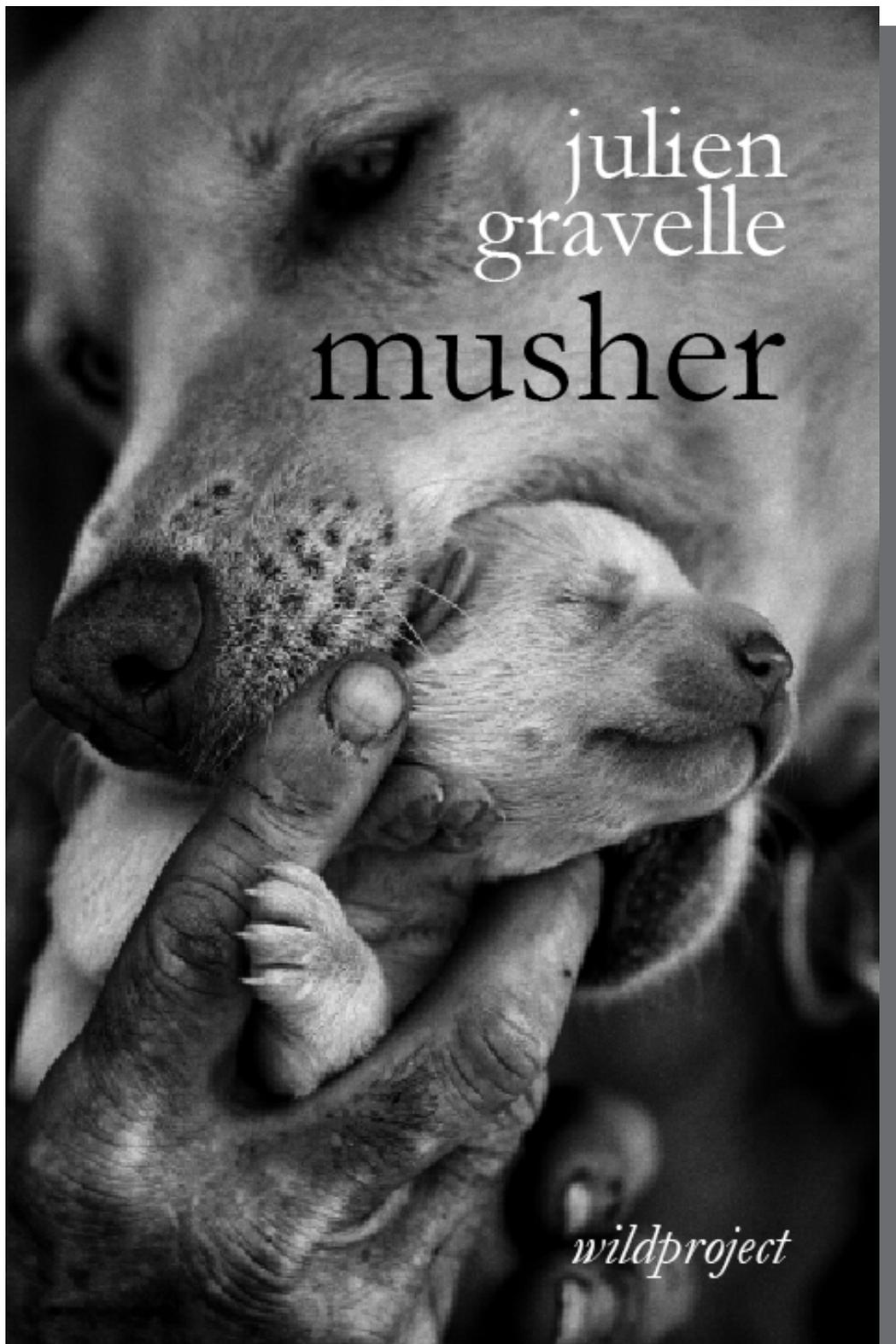
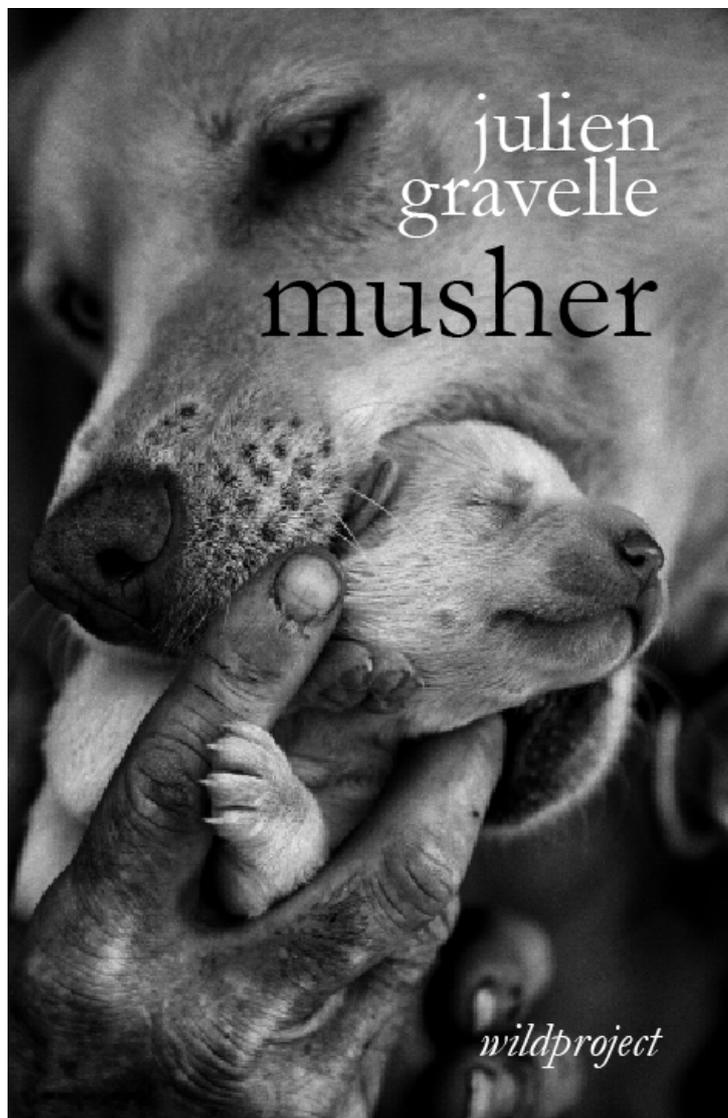


DOSSIER DE PRESSE



PARUTION MAI 2014

PARUTION MAI 2014



16 euros

104 pages

13 x 20 cm

ISBN : 978-2-918-490-302

Collection "Tête nue"

Rayon : Littérature ou Essais

Diffusion et distribution : Pollen

“L’hiver, je passe plus de temps avec mes chiens qu’avec ma famille.

Le musher sait qu’il y a des risques à trop considérer ses animaux. Celui de vivre un deuil perpétuel. Celui de produire des chiens agressifs à force d’avoir été trop gâtés. Il n’y a aucun risque cependant à s’y attacher et à nouer avec eux des liens étroits. Le musher doit chercher le point d’équilibre entre ses intérêts égoïstes immédiats et la viabilité de la communauté à long terme.”

TABLE DES MATIÈRES

Automne

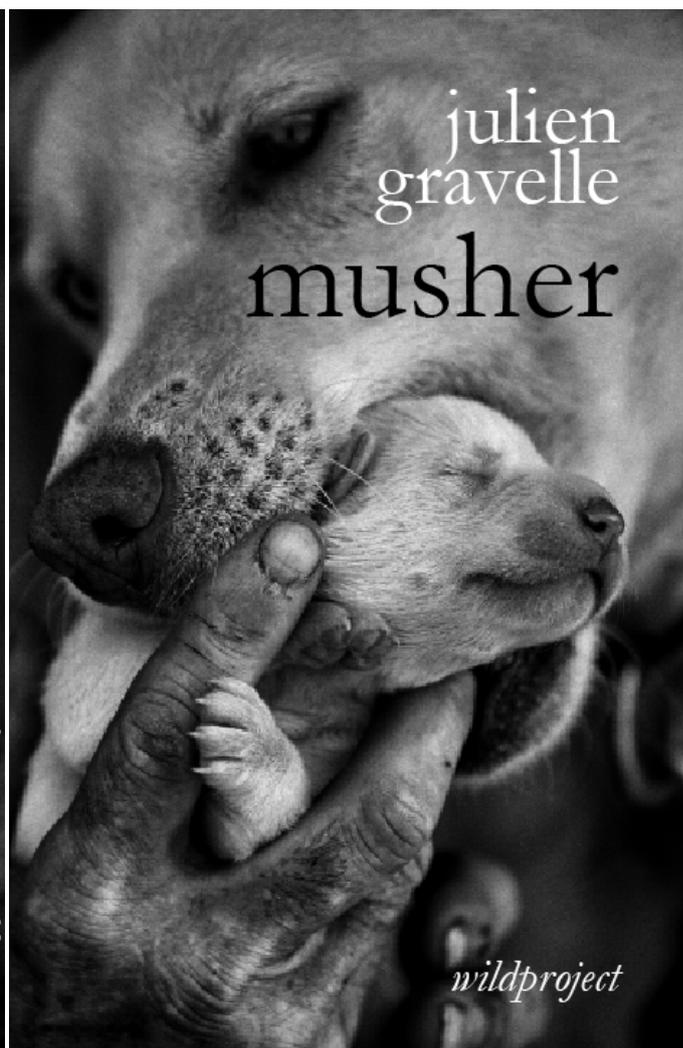
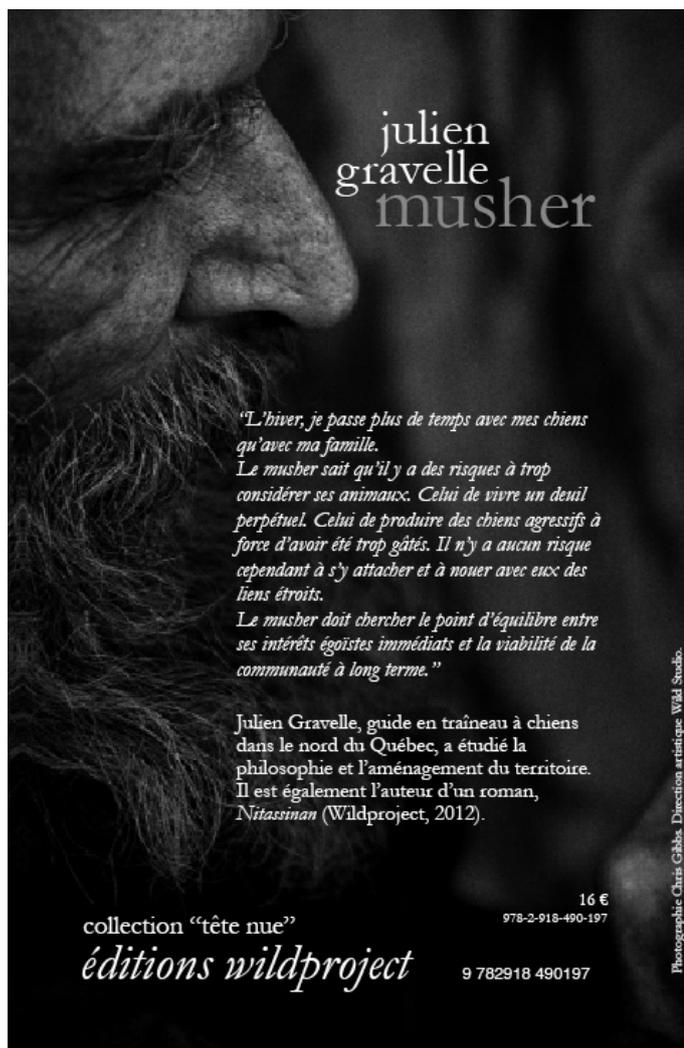
Hiver

Hiver dans l’hiver

Hiver (de nouveau)

Printemps

JULIEN GRAVELLE, né en 1979, est guide d’expédition dans le nord du Québec.



Comment en sommes-nous venus à manger de la viande, et non plus des animaux ? Comment avons-nous cessé de faire société avec les bêtes ? Comment cela a-t-il appauvri notre humanité ?

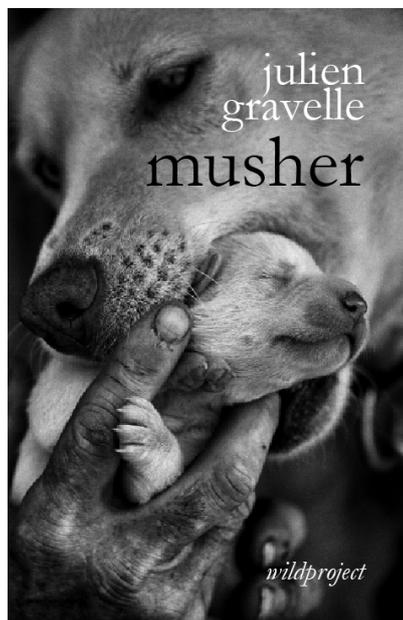
Ce court récit est la méditation d'un jeune musher* sur l'animalité. Tauraudé par la question du rapport juste à l'animal – un rapport ni mièvre, ni cruel – Gravelle l'aborde par un angle inédit : **en étudiant la société que nous formons, de fait, avec les bêtes.**

Sur ces questions structurantes de notre époque, relevant de **"l'éthique animale"**, ce texte bouge les lignes. **L'intensité littéraire jointe à la force d'un terrain extrême** lui donnent une puissance de conviction différente de celle des philosophes.

Influencé par **"l'Almanach d'un comté des sables"** d'Aldo Leopold, écrit dans un style proche de son roman "Nitassinan", à la lisière entre le récit et l'essai, MUSHER nous fait entrer dans la profondeur de l'hiver boréal et l'intimité de la vie avec les chiens.

***"MUSHER"** : conducteur de traîneaux à neige tiré par un attelage de chiens, dit traîneau à chiens.

Le mot vient des conducteurs canadiens de traîneau qui, pour faire avancer leurs chiens d'attelage, disaient en français "marche !", devenu "mush !" en anglais.



Extrait du prologue

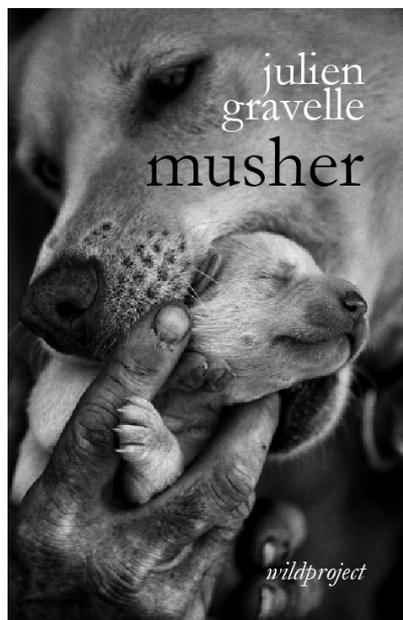
Ma chienne et moi en étions venus au moment où un coup de fusil peut être considéré comme un service rendu.

Un matin d'été, je l'ai trouvée couchée au milieu du chenil. Elle ne s'était pas levée en me voyant et, quand elle a essayé de s'approcher, j'ai vu que ses pattes arrière ne la portaient plus. Elle ne semblait pas souffrir, j'ai immédiatement compris que c'était grave. Trouver une jeune chienne paralysée, ce n'est pas simplement déroutant, c'est révoltant. Un chenil est une société à part entière, constituée de femelles et de mâles, de jeunes et de vieux. Certains meurent, certains naissent, et le musher noie la peine qu'il a de voir disparaître ses chiens dans la certitude que leur mort fait partie de ce grand cycle qu'on appelle la vie. La vie, pourtant, a ses ratés. Il arrive qu'elle fauche des individus avant l'âge. Ainsi en va-t-il des humains, ainsi en va-t-il des chiens. Et ces morts-là laissent un goût d'inattendu, une insatisfaction profonde.

J'étais alors en train de nettoyer le chenil. Je me rappelle avoir balancé le seau de rage. Je ne suis même pas allé la caresser, j'ai simplement vu qu'elle était paralysée, du premier coup d'œil, et j'ai balancé le seau.

Il arrive qu'un mauvais virus ou encore une hernie puisse paralyser un chien. Si l'animal souffre, on lui donne des anti-douleurs et on attend. Ce que j'ai fait.

Je partais alors pour une expédition en canot sur la Mistassibi, la rivière aux grosses vagues. Le cours sinueux de l'eau dans les plaines boréales, les grandes falaises bordant la rivière un peu plus bas, l'écume des rapides. Nous avons pagayé cinq jours sous un temps superbe. Et à l'arrivée, Gilles, mon employeur, m'attendait avec le camion et de mauvaises nouvelles. La chienne n'avait pas récupéré de mobilité.



Passé une semaine, les choses deviennent plus sérieuses. L'inactivité endommage les tissus musculaires et la possibilité qu'il s'agisse d'une paralysie définitive augmente. Le temps était venu de l'emmener chez le vétérinaire. J'ai roulé deux heures en pick-up sous un soleil brûlant pour entendre un homme en blouse blanche m'expliquer qu'il n'avait aucune idée de la cause de la paralysie. Il m'a proposé le check-up complet : radio, IRM, prises de sang, que sais-je encore. J'ai ressenti une gêne, une impression de démesure. Après tout, il ne s'agissait que d'un chien.

Sur la table d'auscultation, ma chienne attendait, visiblement apeurée de se trouver dans cet espace clos qui pue l'animal et les détergents. En la regardant, je me suis dit qu'il serait facile de tout accepter, pour repartir avec la vague satisfaction d'avoir essayé. Je me suis dit aussi que cette décision, je devais la prendre en musher.

J'ai expliqué au vétérinaire que je travaille dans un chenil de soixante-dix chiens. Des chiens auxquels nous sommes tous très attachés, mes collègues et moi. Mais comment envisager de faire la règle de tels traitements ? Ils sont très coûteux. Chaque nouvelle maladie, chaque accident mettrait en péril la viabilité du chenil. Devant la détresse de ma chienne, je cherchais en moi une règle morale qui me permettrait d'agir convenablement sans pour autant céder à l'élan naturel qui me pousserait à tout faire pour la sauver. Je ne savais pas quelle serait cette règle, mais je sentais bien qu'une débauche de moyens aurait quelque chose d'obscène. Presque de sacrilège. Dans ce monde de pénurie, il doit y avoir une bonne raison de ne pas tout donner aux bêtes.

...

JULIEN GRAVELLE MUSHER



JULIEN GRAVELLE, né en 1979, est guide d'expédition dans le nord du Québec.

L'été, il guide en canot sur les rivières Ouasiemisca, Mistassini et Mistassibi, et l'hiver, en traîneau à chiens.

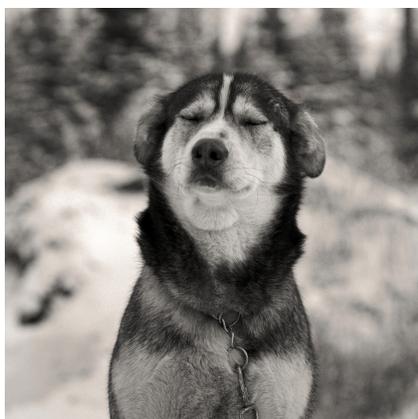
Jurassien d'origine, il a étudié la philosophie puis l'aménagement du territoire. Il vit en forêt boréale au Québec depuis 2006.

Il est également l'auteur d'un roman, **NITASSINAN**, qui raconte 5 siècles d'histoires de la terre où il vit avec son épouse et son fils.

CHRIS GIBBS est un photographe né à Manchester (Angleterre) en 1966, qui vit aujourd'hui en Caroline du Nord (USA). Après quelques années dans la Royal Air Force, puis en Californie, il s'embarque avec sa femme en 1996 dans un minibus Volkswagen vers l'Alaska, où il vit 16 ans. Sa récente série "Dog Musher" résulte d'une collaboration de 3 ans avec un musher de 58 ans, Allen Lau.



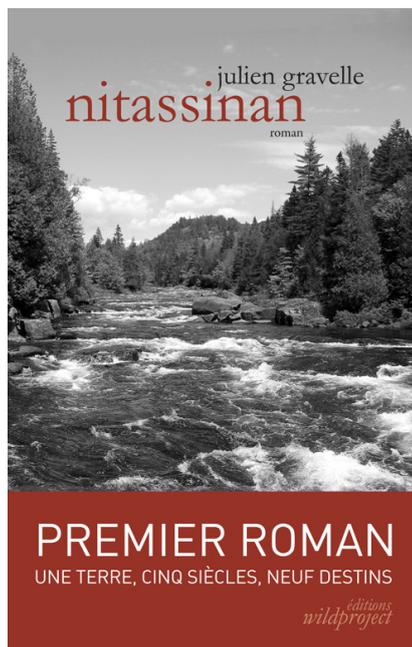
“J’ai connu Allen Lau à Eagle River Alaska en 1996, il travaillait alors dans une quincaillerie, et il aimait bien saluer mon chien Alaskan Malamute named Mac de 70 kg. Puis Allen perdit son travail et déménagea au nord vers Palmer. 12 ans plus tard, devant un café, Allen vint vers moi avec un chiot. Je ne l’ai pas reconnu, il avait l’air d’un vieil homme. Mais il reconnut mon chien.”



LA COUVERTURE
DU LIVRE
EST TIRÉE DE
“DOG MUSER”

une série de Chris Gibbs
sur le musher Allen Lau

www.chrisgibbs.com



288 p.

21 euros

ISBN 978-2-918490-10-4

Collection "Tête nue"

Précédent ouvrage,
paru en 2012

« L'ours avait aimé le goût des fruits des bois, des larves de fourmis, de la chair des faons. Il avait combattu de haute lutte pour des femelles aux odeurs si douces, braconné sur les terres humaines. Il avait cru pouvoir vivre un été de plus en amant de la forêt. »

Nitassinan : «notre terre», en langue innue. Au nord du lac Saint-Jean, au Québec, c'est un bout de forêt boréale sur laquelle peu de choses ont été écrites. Neuf récits, neuf destins, situés à neuf époques différentes à travers cinq siècles d'une histoire tumultueuse. Des chasseurs amérindiens, des colons, des coureurs des bois, un scientifique – des chiens, des ours, des caribous, des orignaux.

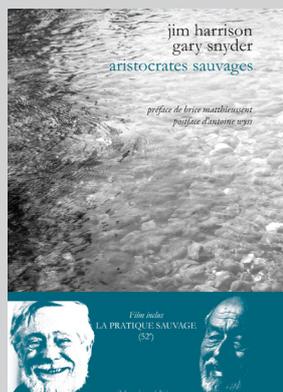
Ces histoires cruelles et puissantes, obscurément reliées, forment la grande épopée d'une terre, le vaste roman d'une terre.

« Une écriture ciselée et précise, un souci documentaire constant, qui modèle page après page les contours d'une intrigue haletante. Une œuvre déjà majeure. »

Anthony Nicollazzi, TrekMag

AUTRES OUVRAGES DE LA COLLECTION "TÊTE NUE"

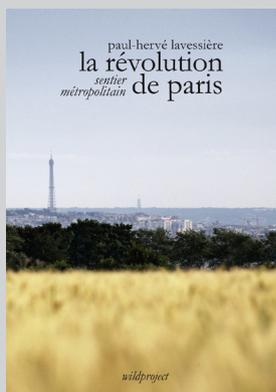
Des histoires de lieux, venues du monde entier



JIM HARRISON
& GARY SNYDER
Aristocrates sauvages



MICHEL SAMSON
Une Frontière française



P.-H. LAVESSIÈRE
La Révolution de Paris



KENNETH WHITE
Le Gang du Kosmos
à paraître en septembre